

# very soft ware

(titre provisoire)



**Aurora Dini – Gal Zdafec – Noémi Devaux – Carla Margarita Manrique Mendoza – Gentiane Garin**

# UNE LETTRE DE NOS INTENTIONS

*Very Soft Ware (titre provisoire)* s'inscrit dans une série de "fins" qui marquent l'Histoire (la grande) et nos histoires (individuelles). La fin de l'école, la fin des films qui nous exalte ou qui nous déçoit, la fin d'une histoire d'amour, la fin d'une mode (celle des paillettes), la fin/le bout de la marelle (le ciel), la fin de l'enfance, la fin du mois, la fin de la journée, la fin des nuits sans fin, la fin de la tendresse pour des inconnus dans la rue, la fin comme effondrement à venir (que nous aimons transformer en appel à résister), la fin de Trump, la fin du patriarcat (rêvée certes!), la fin d...

Peut-être est-ce une influence de nos cerceaux qui appellent le cercle, le cycle, mais nous croyons que le bout - la fin, appellent le début - la suite, et qu'elle reste à écrire.

Voilà où nous sommes maintenant. Dans les projections d'un spectacle à inventer.

- Avant même le début de la création. Avant l'idéalisation de *débuts*, avant la réécriture des *fins*.
- Après la fin de nos études. Après les premiers pas dans un monde incertain qui cumule les fausses fins et les faux départs.

Notre démarche d'écriture est une sorte d'enchevêtrement de flash-back. Un échantillonnage de bouts de passé et de futur prélevés sur cette flèche du temps qui file tout droit. Sous notre portique-cabane où nous vous invitons comme sur notre canapé, nous avons conservé des éprouvettes. Ce sont des bouts d'histoires, de vies, d'événements dont nous aimerions faire apparaître, ou dont nous aimerions réécrire, le hors-champs. Le hors-champs en cinéma c'est ce que l'on ne voit pas dans le cadre, l'espace qui n'est pas pris en compte dans l'action se déroulant à l'écran. Nous élargissons cette définition au *temps*. Le hors-champs dans le temps pourrait être ce qu'il s'est passé avant un événement. Ce qu'il se passera ensuite. Ce qu'il aurait pu se passer à la place de. Pour ceci nous aurons besoin :

*De cirque.*

Il nous sert à garder un pied sur la piste dans le monde réel et présent. Une vrille sur un cerceau ne ment pas. Le cirque est instantané et réel. Il nous accroche à vous. Vous à nous. Nous vivons le même moment non fictif. *La vie même.*

*De la fiction.*

Elle nous aide à idéaliser, réécrire, inventer, proposer, soutenir de nouveaux récits. *Le plus que la vie.* Nous croyons que les utopies inspirent la vie. *Le procédé que la pandémie rend visible sous forme de contagion, il est temps d'en prendre conscience sous forme de guérison. Chaque fois que tu as le courage de faire ce qu'il te convient TA liberté ME contamine. Chaque fois que j'ai le courage de dire ce que j'ai à dire MA liberté TE contamine.\**



Nous venons toutes les cinq du cirque et nous espérons toujours rester des adultes capables de jouer. Le jeu est quelque part la base de nos expériences. Nous jouons pour tester nos réactions aux règles du jeu, nous jouons pour sauter dans les flaques et tomber sur la piste, nous jouons pour nous tromper et revenir au début, nous jouons pour trouver notre rôle dans le groupe, nous jouons pour créer notre code morse et communiquer secrètement entre nous, nous jouons ensemble pour trouver et réaliser notre objectif commun, nous jouons pour imaginer avec ingénuité le jeu de *Very Soft Ware*.

Nous sommes bien conscientes que cette volonté collective d'*autonomie* ne correspond pas à une *indépendance*. Ce choix de l'entre-soi sert à générer de la matière physique et intellectuelle et nous comptons trouver des complices pour sauter dans l'aventure avec nous. Il s'agit évidemment de trouver un soutien matériel pour les espaces et les moyens de création, mais aussi intellectuel pour nous confronter à différents points de vue, fruits d'autres expériences artistiques. Nous sommes toutes les cinq porteuses de ce projet, nous préférons éviter l'intervention d'un regard extérieur unique et global qui pourrait imposer un virage à nos intentions. Nous envisageons donc selon nos besoins de nous rapprocher de personnes ponctuellement pour nous épauler ou nous bousculer en matière d'écriture, de musique, de jeu d'acteur, d'état/présence des corps ou de techniques de cirque. Il nous tient aussi à cœur de diversifier nos collaborations et de prendre le risque de nous appuyer sur des personnes émergentes, comme nous, qui doutent, comme nous. Nous avons envie de trouver des compagnon.ne.s professionnelles de différents horizons (horizons de la terre et dans la tête) qui ne sont pas forcément liées au monde du cirque ou même au spectacle vivant. Nous faisons ce choix dans le but d'échapper aux clichés et aux modes, de garder un peu d'ingénuité, d'être capable d'accepter les tentatives ratées - et pourquoi pas - de créer quelque chose que nous n'avions pas attendu.

# LE PROJET FUT, DEVIENT, N'EST PAS



Le projet fût : Faire du cerceau dans un monde de cerceaux.

Penser un espace pour un *empowerment* à titre personnel, individuel.

Nous sentons un pouvoir d'agir autrement avec nos cerceaux dans une création en mixité choisie, dans un *entre-soi* mono-disciplinaire de cerceaux.

Le projet devient : Émanciper le cerceau dans ce monde fou.

Nous avançons toutes les cinq ensemble vers la libération de nos corps et de notre agrès. Un numéro de cerceau n'a pas pour réputation de "donner le frisson" comme d'autres agrès de cirque le feraient, il a même tendance à porter dans les imaginaires une représentation obtuse de la féminité. Nous créons un entre-nous laboratoire de nos positionnements :

*Nous le cerceau dans les mains,*

*Nous la tête dans le cirque,*

*Nous baignées dans le monde.*

Nous aimerions, sans prétention et sans surprise, élargir le panel de la représentation des corps aériens, faire démentir le présupposé selon lequel la pratique de cerceau aérien n'est pas multiple.

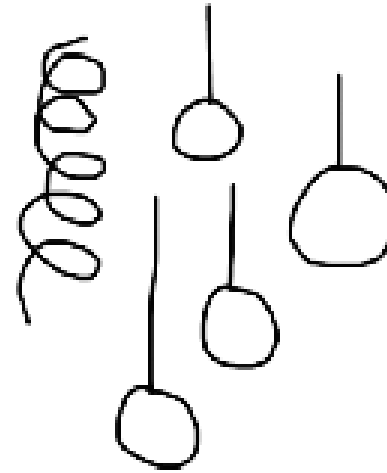
Le projet n'est pas : Un catalogue de tout ce que l'on peut faire avec un cerceau.

Le projet sera : Tout ça et bien plus encore. Le cerceau est notre premier appui pour le fond et la forme, nous le connaissons bien, mais évidemment là dedans notre rapport au monde à chacune prendra une place fondamentale. Notre propos n'est pas d'énoncer les stéréotypes liés à cet agrès, nous croyons que nos corps émancipés sont, de fait, porteurs de nos revendications. Nos préoccupations féministes seront incarnées et non proclamées. Pour ce faire, nous aurons recours au cirque avec nos cerceaux évidemment mais aussi à la fiction si précieuse pour ouvrir de nouveaux horizons.



## UN MONDE DE CERCEAUX

*Autour de nous* - “Ah oui vraiment ? Que des cerceaux ?”  
Une certaine méfiance dans la voix parce que des collectifs mono-disciplinaires : on en a vu un paquet...mais en même temps, en cerceau, ça, on n’a jamais vu.  
Le cerceau est fragile dans le paysage du cirque.



*Alexander Vanthournout* : - “Nos agrès de cirque ont-ils une prédilection à une certaine utilisation, une prédisposition à “parler de...” ? Nos agrès de cirque ont-ils un ADN\* ?”

Le main à main est-il voué à parler de relations humaines ? L’acrobatie de la chute, le jonglage de l’échec, ceux qui volent sur un trapèze ou une corde de liberté, etc... ? Le choix de nos mouvements, de la disposition de notre corps par rapport à l’agrès nous échappent-ils ? Ne pouvons-nous rien dire d’autre que ce qu’invoque la forme, la matière, l’utilisation classique de notre agrès de cirque ? Ne pouvons-nous donc vraiment parler de rien d’autre avec lui (à part de lui-même/du cirque) ?

L’ADN implique le biologique – mais de la même manière que l’on sépare le sexe (biologique) du genre (construit socialement), nous pourrions imaginer que l’ADN “biologique” du cerceau aérien repose sur le métal, le cercle et la suspension alors que les représentations et symboliques qu’il invoque découlent de l’histoire de cette pratique, d’une utilisation classique de l’agrès qui se perpétue par des corps majoritairement socialisés comme *femme*. Nous aimerions nous opposer à cette “essence” mystifiée du cerceau aérien et de LA femme une et indivisible.

## EN BIVOUAC

“Vite, des cabanes. Pas pour s’isoler, vivre de peu, ou tourner le dos à notre monde abîmé ; mais pour braver ce monde, l’habiter autrement : l’élargir.” \*

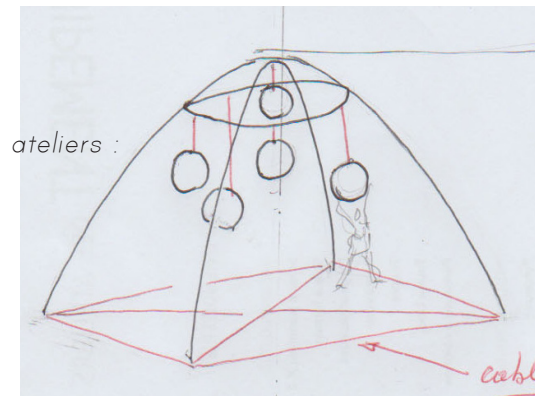
Nous nous suspendons à une *portique*-cabane pour abriter notre monde de cerceau. Notre petite cabane (de 6m de haut) nous permet de nous poser ici et là dans le monde pour en dire quelque chose. Le spectacle se déroule à 360°, nos cerceaux sont un peu sauvages, ils n’aiment pas garder une face. Ils nous invitent à penser notre spectacle en circulaire.

Nous n’avons pas encore notre portique pour le moment, son élaboration avance doucement, notre cabane sortira des ateliers Sud Side en janvier 2021.

Nous envisageons une structure autonome dans l’idée de rendre notre spectacle tout-terrain. Nous aimons l’idée de jouer dans une salle l’hiver aussi bien qu’en plein air pour les beaux jours.



notre première esquisse des ateliers :



## SI UNE SCENE DEVAIT PREEXISTER AU SPECTACLE...

*...ça serait le début. Et si nous idéalisons notre début ?*



Le spectacle pourrait commencer comme ça : *Entre chien et loup sur un espace plat couvert d'herbe dans les pyrénées, notre portique-cabane est planté comme une tente, comme s'il faisait parti du décor, comme s'il était là depuis toujours. Les curieux s'installent tout autour. Ils font des blagues sur le drôle de bivouac qu'on pourrait faire sous cette tente en métal sans toile, sur cette ogive plantée dans le sol prête à exploser, sur ce materiel de cirque encore nu de tout agrès.*

*Quelqu'un rentre sur scène. C'est une scout. Elle traverse la foule assise, elle est chargée, la casserole accrochée à son sac à dos est bruyante contre ses cuisses qui s'activent en rythme. Elle ouvre un sac. En sort une tente Quechua 2 secondes qu'elle jète en l'air. Elle ouvre la fermeture éclair et se glisse à l'intérieur; referme derrière elle. C'est le prélude.*

*Une deuxième personne traverse la foule assise, un cerceau sur l'épaule.*

*Elle grimpe sur le portique, installe son agrès de cirque. L'acrobate fait quelques figures, c'est plutôt doux, ça coule, ça glisse sur une redescente jusqu'à toucher le sol. Il fait déjà un peu plus sombre, le ciel n'est pas encore tout à fait noir. Une lumière s'allume dans la tente, elle transparait et nous laisse deviner que dans cette petite tente se trouve tout un monde. Un empire dans un empire. La scout sort finalement de sa tente avec un cerceau. Le même que celui accroché juste avant.*

*Sa compagne attrape le second cerceau, escalade la portique-cabane, défait le premier cerceau, accroche le second. Elle descend une nouvelle fois le long de la sangle, dégouline vers le cerceau. Au moment de prendre appui sur le métal, il se dérobe, sa résistance est molle, il se déforme, s'ouvre, se tord. Le cerceau devient le bout d'une spirale, puis masse de métal informe. Elle continue son évolution sur le métal comme un déjà-vu déformé. Il se passe quelque chose.*



**CARLA  
MARGARITA  
MANRIQUE  
MENDOZA**

co-autrice au plateau

Carla est née en 1995 au Mexique. Très jeune elle pratique la danse folklorique mexicaine et est aussi passionnée par la science, surtout par les choses à voir au travers des microscopes. Elle commence ses études préparatoires avec une spécialisation en arts plastiques et visuels en 2012. En 2016 elle entre à l'ESAC avec la spécialité cerceau aérien. Juillet 2019 marque la fin de ses études supérieures et le début de la mythologique vie professionnelle dans laquelle elle glisse doucement.

**AURORA  
DINI**

co-autrice au plateau

Aurora est née en 1991 à Florence. Elle pratique la gymnastique rythmique depuis très petite et cela dure 10 ans. Une blessure qui la contraint à abandonner sa carrière sportive. En 2014 elle est diplômée à l'Université de Lettres et Philosophie de Florence et découvre le cirque qui lui ouvre les portes d'un chemin de formation professionnelle extraordinaire. Elle commence à se spécialiser en cerceau aérien à la Flic Scuola di Circo (Turin, Italie) et poursuit ses études au C.N.A.C. de Châlons-en-Champagne, d'où elle sort en 2019.

**GAL  
ZDAFEE**

co-autrice au plateau

Gal est née en Israël en 1994. Elle découvre le cirque en 2013 et plonge dedans en se disant qu'elle ne fera jamais du cerceau. Mensonge, elle tombe dedans l'année suivante. En 2015 elle part pour la France pour le cirque à Piste d'Azur. La suite se fait à l'Académie Fratellini d'où elle sortira en juin 2020.

**GENTIANE  
GARIN**

co-autrice au plateau

Gentiane commence le cirque très jeune, en Savoie. Elle fonde d'abord un duo de main à main et en garde un grand amour pour le collectif. Elle choisit ensuite le cerceau en confrontant appétits et doutes. Après deux années préparatoires à Piste d'Azur, elle entre au Lido et profite de sa formation pour expérimenter sur scène, avec ou sans cerceau, convoquant les outils danse et théâtre et également l'intime et l'improvisation. En 2019, elle termine l'école et s'ouvre aux projets qui lui tiennent à coeur.

**NOEMI  
DEVAUX**

co-autrice au plateau

Noémi entre dans le cirque par le cirque, en l'an 2000. Faire du cirque consiste alors à se contorsionner et se suspendre ici, là et partout ailleurs, dans la rue surtout. Après le cirque elle rencontre sa première caméra et tombe amoureuse pour la deuxième fois. L'ENACR et le CNAC où elle se forme lui offrent de belles rencontres, notamment EDO Cirque, avec qui elle explore le cinéma-cirque.



## **vous revoir,**

A l'origine, il y a la nécessité de défendre le cerceau à notre manière, c'est à dire de le dé-sexualiser, de l'aborder avec force, humour, fracas, prouesse et aussi douceur. De se fabriquer les modèles que nous n'avons pas eu et d'inviter le monde à casser avec nous l'image du cerceau à l'heure actuelle.

Nous sommes toutes les cinq sortantes d'écoles de cirque différentes et nous souhaitons confronter nos expériences avec cet agrès rond qui nous entoure et nous a accompagné pendant nos études.

Donc:

- août 2019: rencontre de Noémi, Carla et Aurora au CNAC.
- fin 2019: Gal et Gentiane rentrent dans la ronde.
- de janvier à septembre 2020: échanges de mails, de matériels, appels vidéos - jusqu'à épuisement (du crédit).
- octobre 2020: 1ère rencontre en chair et en métal. Naissance de **vous revoir,**



## **EQUIPE TECHNIQUE**

### **CARINE GERARD**

éclairagiste

Carine a étudié la musique et le théâtre dans sa jeunesse et choisit de s'orienter finalement vers la lumière. Elle passe ses premières années à Belfort à travailler dans divers théâtres et salles de concert. Après une année de voyage, elle s'installe à Paris et commence à créer des éclairages pour le théâtre puis pour le cirque après sa rencontre avec l'académie Fratellini en 2017. Elle travaille aujourd'hui avec différentes compagnies théâtrales et circassiennes.

### **CLARA MARCHEBOUT**

régie générale

Clara est née en 1986 en banlieue parisienne. Elle se forme à la scénographie à l'Université puis à la régie plateau et lumière. Elle fréquente aussi les écoles de cirque et pratique le trapèze pour son plaisir. Elle accompagne les artistes depuis dix ans en jouant de ses compétences hybrides.



## Calendrier prévisionnel de résidences

Nous sommes à la recherche de 7 semaines de résidence avant notre sortie de spectacle prévue au printemps 2022.

Les périodes en - bleu - sont les périodes que nous réservons toutes les cinq jusqu'en 2022 pour caser ces 7 semaines manquantes.

### 2020

26 au 31 octobre >> PPCM

5 au 13 novembre >> Espace Périphérique

### 2021

22 au 26 février >> La Grainerie

- 1er au 14 mars -

15 au 28 mars >> PALC

2 au 14 mai >> PPCM

- 26 mai au 6 juin -

14 au 18 juin >> Fratellini

- 1er au 19 septembre -

18 octobre au 2 novembre >> La Cascade

- 5 au 19 décembre -

### 2022

- 10 au 23 janvier -

- en cours - >> La Brèche

3 et 4 mars >> Premières à SPRING

## Calendrier de diffusion

Mars 2022 : Festival SPRING - Premières

Avril 2022 : Cirçon'flex

Juin 2022 : Festival FURIES

Juin 2022 : Festival solstice - La Piscine - Pôle national cirque d'Antony (option)

## Partenaires

*Producteur délégué* : Le Palc - Pôle national cirque Châlons-en-champagne Grand Est

*Co productions* : Plateforme 2 pôles cirque en Normandie; Le Palc - Pôle national cirque Châlons-en-champagne Grand Est; le Carré magique - Pôle national cirque, Le Plus Petit Cirque du monde, L'espace périphérique

*Accueil en résidence* : La Grainerie - Pôle européen de création et fabrique des arts du cirque et de l'itinérance, La Cascade - pôle national cirque Ardèche; Académie Fratellini

# Fiche Technique

Ces données types sont demandées à titre indicatif, des aménagements sont envisageables après validation par l'équipe.  
N'ayant pas de portique pour le moment, nous demandons des accroches à un grill.

Dimensions de la salle:

- Pente: 0 %.
- Ouverture minimum : 6m
- Profondeur minimum : 6m
- Hauteur minimum sous perches : 6,5m

Points d'accroches sur poulies (x3):

- 6 points d'accroche au grill (pour le point de suspension et le renvoi de poulie) - CMU 400 kg
  - 3 points d'ancrage au sol ou mur - CMU 400 kg
- (Des lests de 300 à 500kg peuvent également servir de points d'accrochage (coin de la scène, gradin, ...))

Points d'accroches en direct :

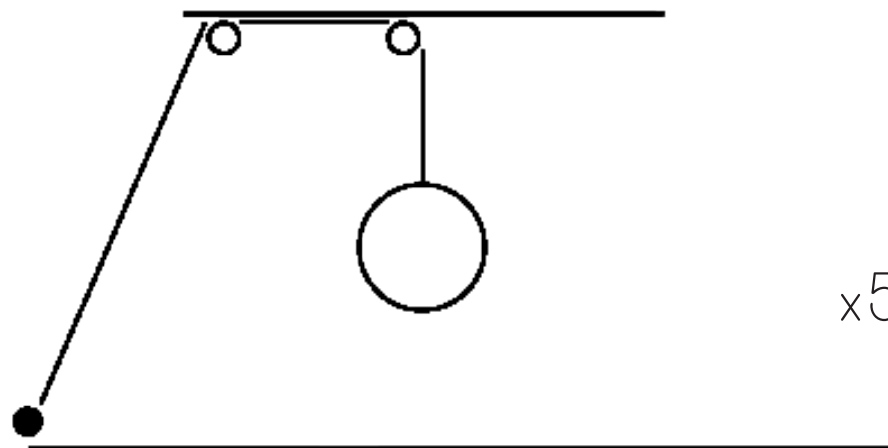
- 1 point d'accroche au grill - CMU 400 kg
- 1 point d'accroche au grill - CMU 1T pour nous supporter toutes les cinq

Matériel demandé :

- tapis de danse au sol
- balai, aspirateur, seau + serpillière
- 1 tables + chaises

Son - matériel demandé :

- 1 table mixage : 10 entrées mono / 5 stéréo
- 1 Micro
- 4 HP 15 pouces sur pied (de marque professionnelle)
- 1 Amplificateur pour les 4 enceintes







*Carmen Colombo*

## **Contacts**

*Artistique*

chercherenrond@gmail.com

06 47 09 48 52

*Production administration*

regis.huvelin@lepalc.fr / audrey.jehanno@lepalc.fr

03 26 65 73 55